

OFFICIAL SELECTION
UN CERTAIN REGARD
FESTIVAL DE GENÈVE 2004

Marseille

ein Film von Angela Schanelec

MAREN EGGERT · ALEXIS LORET · MARIE-LOU SELLEM
LOUIS SCHANELEC · DEVID STRIESOW

KAMERE: REINHOLD FRECKWITZSCH · TON: SBAO MORGENTHAU
ANDREAS RÜCK · NICKYKA · KOSTÜMBILD: ANETTE GÄTZEL · SZENEWEISUNG: URSULA ENDERSON
MONTAGE: ALFRIKA BÖHLER · MUSIK: MARTIN STEFFER · PRODUKTIONSSTIFTUNG: JULIUS BÜBLER
PRODUZENTEN: CLORIAN KRECHER VON GUSTORFF UND MICHAEL WESSE
BUCK AND PHOENIX · ANGELA SCHANELEC
REDAKTION: ZDF/DAS KLINGE FERNSCHAU · JÖRG SCHNEIDER
REDAKTION: ARBEITSDIENST · EINE CO-PRODUKTION DER SCHNITT FÜR KOLLEKTIVEN
MIT DEM ZDF/DAS KLINGE FERNSEHNETZ UND ARTE IN ZUSAMMENARBEIT MIT DEM INSTITUT FÜR
PRODUKTION DURCH FILMMAKERT ALFON WARBENBURG · SPANITA
IM PERIPHER FILMVERLEIH · WWW.PEPPERFILM.DE/ARBEITSDIENST

Pepper

Fiche Technique *Marseille*

PAYS : [Allemagne](#)

ANNÉE DE PRODUCTION : [2004](#)

DATE DE SORTIE : [09 février 2005](#)

GENRE : [Drame](#)

DURÉE : 95 MIN

REALISATEUR : [Angela Schanelec](#)

ACTEURS : [Maren Eggert](#), [Emily Atef](#), [Alexis Loret](#), [Jérôme Leleu](#), [Alexander Simon](#) , Marie Lou Sellem

Format de tournage : 35 mm

Ratio d'image : 1.85

Couleur

Festival de Cannes 2004. Un Certain Regard

Synopsis

Sophie est une jeune photographe. Elle fait un échange d'appartement avec une étudiante à Marseille. C'est le mois de février, le soleil cogne, Marseille semble rude et inaccessible. Sophie regarde la ville. Elle est seule. Elle prend des photos.

Dans un garage, elle demande à un jeune mécanicien s'il ne pourrait pas lui trouver une voiture de location. Deux jours plus tard, ils se revoient et passent la soirée dans un bar, avec l'insouciance de ceux qui ne savent encore rien l'un de l'autre. Sophie est heureuse.

De retour à Berlin, elle retrouve tout ce qu'elle y avait laissé et un tissu relationnel inchangé: l'amour qu'elle éprouve envers Ivan, le mari de sa meilleure amie Hanna, demeure inexprimé. Les rapports entre Ivan et Hanna prennent le devant.

Sophie reste en marge, elle aimerait partir, elle décide de retourner à Marseille...



A PROPOS DE ANGELA SCHANELEC

Angela Schanelec, née le [14 février 1962](#) à [Aalen](#), est [réalisatrice](#), [scénariste](#) et [actrice allemande](#). Elle appartient à la "nouvelle vague" allemande.

Extrait de sa filmographie :

[1995](#) : *Das Glück meiner Schwester*

[1998](#) : *Des places dans les villes (Plätze in Städten)*

[2001](#) : *Mein langsames Leben*

[2004](#) : [Marseille](#) (sortie française : [9 février 2005](#))

[2007](#) : [Nachmittag](#)

[2009](#) : *Deutschland 09* (13 courts-métrages sur l'état de la Nation) : film collectif d'Angela Schanelec, Dani Levy, Fatih Akin, Nicolette Krebitz, Sylke Enders, Dominik Graf, Hans Steinbichler, Isabelle Stever, Hans Weingartner, Tom Tykwer, Romuald Karmakar, Wolfgang Becker et Christoph Hochhäusler

[2010](#) : *Orly*

REGARD SUR LA NOUVELLE VAGUE ALLEMANDE : RENOUVEAU DU CINEMA CONTEMPORAIN ALLEMAND.

Depuis la disparition de Fassbinder (1982), le cinéma allemand est demeuré timide, voire confidentiel sur les scènes cinématographiques européennes.

Au début des années 2000, on constate un retour en force sur le devant de la scène avec l'apparition de films tels que « Good Bye Lenin » (2003, Wolfgang Becker) ou « La vie des autres (2004, Florian Henckel von Donnersmarck) qui remportent à la fois un succès populaire et commercial. Une nouvelle voie s'ouvre pour le cinéma allemand, dans laquelle des auteurs tels que Christian Petzold (« Yella »2007) ou Fatih Akin (Gegen die Wand (2004), Der Andere Seite (2007)) vont se faire connaître et apporter un regard, un style différent, parfois plus personnel sur le cinéma.

Ce renouveau du cinéma d'auteurs allemand tend à s'affranchir des règles du marché, de la standardisation du cinéma et inventer un cinéma plus « intime », raconter, mettre en images des histoires du quotidien, de la vie de tous les jours. Identifié par certains journalistes sous l'étiquette de « Berliner Schule » (« Ecole Berlinoise) ou sous le titre repris du cinéma français des années 70 - 80' de « Nouvelle vague allemande ». Ce mouvement correspond plutôt à un regroupement de réalisateurs partageant la même idée du cinéma avec des influences communes entre autre à Fassbinder, Truffaut, Bresson. Si les réalisateurs de ce « mouvement » explorent des univers différents, quelques traits communs peuvent être avancés tels que la manière réaliste de traiter les histoires, des thématiques proches de la société contemporaine allemande ou la recherche du bonheur :

« *Tout le monde court après le bonheur, mais le bonheur est toujours plus loin*, nous dit Bertold Brecht. Les personnages mise en scène par les représentants de la nouvelle vague sont manifestement dans une quête désespérée de bonheur. Dans bien des cas, elle est moteur même de l'histoire. Et, en général, l'issue du film est amère ou reste ouverte. Au spectateur d'imaginer si cette aventure va être comblée. »

Source : <http://www.goethe.de/insc/fr/lp/kue/film/fr1932607.htm> « L'école qui n'en est pas une – Réflexion sur la « Berliner Schule ».



Jerichow, C ; Petzold, 2008

« Tous mes films reposent sur l'idée qu'une grande partie de la vie est impénétrable, pleine de malentendus et livrée au hasard. Les personnages vivent en contradiction avec le fait d'être liés à leur destin et les tentatives plus ou moins fortes de lutter contre. » Angela Schanelec.

Angela Schanelec s'inscrit dans ce renouveau d'auteurs par ce rythme en apparence « contemplatif » et cette quête de bonheur et / ou de liberté exprimée à travers le personnage principal de Sophie. Si la réalisatrice évite délibérément les scènes d'actions (l'agression que l'on ne verra jamais), elle préfère se concentrer sur le moment qui suit. Angela Schanelec ne s'embarrasse d'aucune psychologie ou explication. Offrant toute sa place au spectateur par l'utilisation de longs plans séquences, de dialogues à l'économie, lui laissant le temps de s'interroger et d'établir les liens entre les lieux, les personnages. Au spectateur de mener sa propre enquête, tel un puzzle à construire soit même. A lui d'écrire l'histoire de Sophie : son passé, son histoire personnelle et ses relations avec ses amis Ivan, Hanna, ses désirs et ses angoisses.

Sophie nous emmène dans son parcours, ses doutes, ses réflexions, sa perception de la ville de Marseille. Et si le spectateur n'en saisie pas l'issue, il y a de forte chance que ce soit également le cas pour Sophie : d'un garage à une soirée dansante, de Berlin où se trouvent ses amis à Marseille où elle n'a rien (un appartement de prêt), meublé de rencontres éphémères, aux inconnus du commissariat. Sophie fuit quelque chose ou plutôt quelqu'un, court après un bonheur, son bonheur.

Elle avance doucement, le long de la mer, au bord de la plage, elle est désormais de l'autre côté. Accompagnée par le mouvement des vagues, c'est l'annonce du renouvellement, du changement, et vêtue d'une robe jaune, symbole de force et de richesse, la scène finale nous laisserait imaginer des lendemains lumineux.

ANALYSE DE L’AFFICHE

*Faites une description précises de l’affiche les couleurs, les personnages, le cadre, les informations inscrites :

Peut- on à l’aide de ces éléments classer le film dans un genre ?

Au centre en haut de l’affiche est inscrit : *Official sélection Un certain regard, Cannes 2004* :

Effectuez des recherches sur cette sélection au festival de Cannes, en quoi cette inscription est importante pour un film, sa réalisatrice voire pour certains spectateurs « avertis »

*Le titre : *Marseille*

En comparaison avec deux autres films d’époque et de style différents : *Le Havre*, Kaurismäki (2011) *Casablanca* de Michel Curtiz (1942), décrivez de quelle façon la ville est montrée (*connaissez vous l’une de ces trois villes, si oui, donnez en quelques caractéristiques*) , la place des personnages dans le cadre, le style graphique utilisé, les couleurs , le nom des acteurs.

La description de ces éléments vous permet elle de dégager un style, un genre pour chacun de ces trois films.

Entre ces trois affiches, tentez de montrer si la ville sera un élément essentiel du film ou un simple décor à une histoire.



En quelques mots de conclusion, en quoi la présentation du film « Marseille » se diffère des autres ?

Cette présentation est volontaire de la part de la réalisatrice, défendez sa position.

Retour sur le film / Aborder une analyse du film

La narration : Explosion du schéma actanciel

Aborder l'analyse d'une œuvre, c'est faire le repérage d'éléments clés, d'indices connus du spectateur ou du lecteur qui lui permet d'identifier la situation, les personnages, leur rôle et leur mission dans le récit, leurs objectifs. Cette méthode est appelée le schéma actanciel.

Le schéma actanciel dégage les rapports de force qui s'établissent entre les personnages, et donc font avancer l'action.

On distingue trois catégories actanciennes : la relation *sujet — objet* ; la *relation destinateur — destinataire* ; la relation *opposant — adjuvant*.

Le sujet est le héros de la quête ; l'objet est "ce qui, celui qui, celle qui" est convoité : l'objet de la quête. Entre existe donc une relation de désir.

Le destinateur est "ce qui, celui qui, celle qui" souffre d'un méfait ou d'un manque et désigne quelqu'un pour le réparer : le destinataire.

L'opposant est donc ce qui fait obstacle à la quête du sujet, tandis que l'adjuvant est ce qui la favorise.

*En reprenant chacun des personnages rencontrés dans « Marseille » : *Sophie / Hanna / Ivan / Pierre, le garagiste* et en repérant ce qui est dit, montré ou suggéré dans le film *Profession / Amis / Famille / où vivent ils ?* Montrez en quoi Angela Schanelec s'est libérée de ce schéma et en quoi cela peut déstabiliser le spectateur dans sa lecture du film pour l'identifier ou le rattacher à un genre, un style de film ?

Rupture avec la tradition du « héros ».

*Définition du héros : (Faites une liste exhaustive des caractéristiques du héros)

Le personnage de Sophie ne correspond pas aux critères du héros traditionnel, la réalisatrice Angela Schanelec nous montre un personnage solitaire, pudique, discrète. Dans une interview, la réalisatrice répond à la question : « *vos personnages sont souvent seuls* » (Angela Schanelec): « *Je trouve ça particulier de ne pas être seul. Ça m'intéresse de savoir ce que les gens font pour ne pas être seuls, ce qu'ils acceptent de alors de faire.* »

*D'après ces images, décrivez les cadres utilisés par la réalisatrice pour montrer la solitude de son personnage, et comment elle replace son personnage au centre de son récit.



Arrêt sur ... l'environnement sonore :

Chaque film a son propre environnement sonore, les sources peuvent provenir des 3 sources :

*Bruitage : créé en studio pour mettre en valeur le son d'un objet, le geste d'un personnage ou pour créer une ambiance particulière sur une scène.

*Diégétique : la source du son est à l'image (exemple, une voiture qui démarre, on entend le moteur s'allumer tout en montrant la voiture démarrer à l'image)

*Extra Diégétique : la source sonore n'est pas à l'image. Le son perçu peut être utilisé pour faire le lien entre deux scènes, ou pour exprimer ce qui se passe à côté, hors cadre.

Repérez l'environnement sonore utilisé dans le film et expliquer le point de vue de la réalisatrice dans ce choix.

En quoi ce choix renforce l'idée d'isolement de Sophie, entre silence de sa chambre et sons des voitures.

Sur la voie du changement. . .

Comparer les deux images :

Sophie à Marseille, à son arrivée / Sophie au commissariat.



*Au démarrage du film, Sophie vient en touriste, parle et comprend le français. Elle est dans la découverte de la ville et de ses habitants.



* A la fin du film, Sophie est seule, ce n'est plus une touriste qui vient en vacances à Marseille, mais comme une jeune allemande qui arrive dans un nouvelle vile, un nouveau pays, étrangère à ce qu'on lui dit, elle est accompagnée par un interprète au commissariat, incapable de comprendre ce qui se passe.

En quoi cette scène finale renforce l'idée d'un changement pour le personnage de Sophie. Mettez là en relation avec la scène finale, sur la plage.



Marseille, une œuvre hors des standards.

De Tchekhov à Schanelec

La référence à Tchekhov est affirmée tout au long de ce film :

*Prénom du fils de Hanna / Profession de Hanna/ Référence à la pièce de Tchekhov « La Mouette »/
Séquence d'une répétition théâtrale.

A propos de Tchekhov : In « La cerisaie » Tchekhov, classique Hachette - *La nouveauté du théâtre de Tchekhov* :

« Il (Tchekhov) évoque, il suggère, il cherche à créer une atmosphère : celle d'un quotidien où en apparence rien ne se passe, où le drame dilué dans le temps qui s'écoule ne prend que rarement une forme aiguë, dramatique. Les scènes sont bâties sur l'inaction des héros et la succession des émotions, des états d'âmes, rend ce lent écoulement de la vie. Aussi les dialogues sont ils davantage des monologues où chacun « poursuit sa chimère », où abondent les silences, les sous-entendus, les allusions et les phrases inachevées. [...]

Sa grande nouveauté : ne pas s'adresser à la raison mais à la sensibilité, solliciter l'imagination du spectateur, complice sans lequel rien ne peut véritablement être.

*Rédigez un texte montrant en quoi ce film vous a déstabilisé en tant que spectateur, vous a-t-il surpris, y avez-vous trouvé votre place en tant que spectateur. Argumentez votre point de vue.

Quelques pistes de travail en groupe

> Création d'une bande-annonce

En vous appuyant sur les images du film, créer votre propre bande-annonce faisant apparaître :

> Le titre / la réalisatrice / la date de sortie

Justifier votre choix des images en vous posant les questions suivantes :

Qu'est ce que vous voulez montrer au spectateur, quelles accroches visuelles, quels éléments du scénario vous semble important d'être montrés ou non au spectateur.

> Rédiger une critique journalistique du film

En vous appuyant sur des critiques existantes du film parues dans des journaux allemands et français, établir une synthèse en citant ces articles sur le film lors de sa sortie.